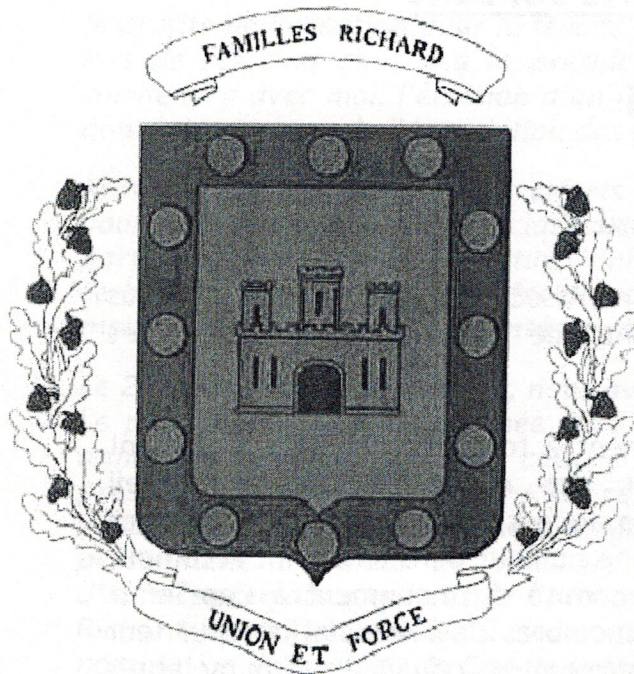


# ENTRÉE RICHARD

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

Décembre 2001

volume9 no1

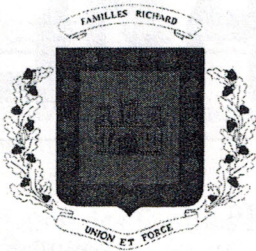


## Sommaire :

Mot du président sortant	page 2
Message du président	page 3
Objectifs du président	page 4
Conseil d'administration 2001-2002	page 5
Rassemblement août 2001	page 6
Les Franco-Américains	page 8
Engagement de Marin Richard	page 10
Judith Richard	page 11
Monument à l'ancêtre Michel	page 14
Gilles Richard	page 16
Martine Richard	page 17
Antan	page 18
Biographie de Guy	page 20
Des arrivées et des départs	page 21
Nouvelles du conseil	page 22
Guy Richard récipiendaire	page 23
Messages	page 24

JOYEUSES FÊTES  
JOYEUSES FÊTES

Bonne année  
**Bonne année**  
2002



## Mot du président sortant

### Merci

Chers membres et amis du patronyme Richard.

Après cinq années à la présidence de notre Association, je me dois de vous adresser quelques mots de remerciement, de félicitation et de succès accompagnés de mes vœux de fin d'année.

Mes premiers sont des mots de remerciement à tous les membres qui m'ont merveilleusement secondé en acceptant des responsabilités au conseil d'administration pendant les cinq dernières années. Je les remercie pour leur appui indéfectible accompagné de leur bonne humeur dans le travail accompli. Un merci spécial à tous les membres du comité du monument à Cap-Saint-Ignace. Un merci sincère aussi à tous les membres de l'Association pour leur support pendant ces cinq années. Enfin, un merci reconnaissant aux membres du conseil de fabrique du Cap-Saint-Ignace et à son curé pour avoir accordé une dignité au site de notre monument.

Mes seconds sont des mots de félicitation à toutes et tous pour leur engagement dans notre Association. Ces félicitations sont proportionnelles à l'importance de votre implication et de votre attachement à l'Association.

En troisième lieu, j'adresse mes meilleurs vœux de succès à l'Association et à son conseil d'administration dans tous les projets futurs spécialement dans l'érection d'autres monuments en hommage aux autres de nos ancêtres venus en Amérique.

Finalement, je souhaite à toutes et à tous mes meilleurs vœux à l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année.

Merci à toutes et tous.

**Joseph-Édouard**

## Message du président

*Je prends contact avec vous pour la première fois en tant que président de notre Association. Lors de notre dernière assemblée annuelle, j'ai accepté avec plaisir la présidence. Je ne vous cacherai pas que j'avais fait connaître mon intérêt pour ce poste sachant que Joseph-Édouard n'y sollicitait pas un nouveau mandat. Prendre la relève de Joseph-Édouard s'avère un grand défi pour moi.*

*Je profite de l'occasion pour le féliciter pour les grandes réalisations accomplies lors de ses cinq années à la présidence. Sa plus grande fut sûrement, il en conviendra avec moi, l'érection d'un monument commémoratif à Pierre Richard dont les membres de l'Association des familles Richard en sont fiers.*

*Je m'engage à poursuivre les efforts des conseils d'administration précédents pour faire grandir notre Association et intéresser le plus de Richard possibles à partager avec les membres actuels l'histoire des leurs et de leurs ancêtres. Dans ce bulletin, je vous fais part des objectifs que je me fixe pour la durée de mon mandat. Ceux-ci ont été présentés au conseil d'administration d'octobre dernier.*

*Le 26 août dernier à Montréal, nous avons vécu notre 8<sup>e</sup> rassemblement annuel. Le programme de cette journée était fort intéressant et différent de celui des années précédentes. Le volet culturel a pris beaucoup de place à l'image du président d'honneur, Clément Richard. Clément, président et directeur général de la Société de la Place des Arts de Montréal, nous a présenté une facette de sa personnalité inconnue de plusieurs. Nous avons eu également l'occasion d'admirer certaines œuvres de l'artiste peintre Philippe Richard. Martine et Lyne Richard nous ont présenté leurs créations littéraires. Je veux saluer la nomination de Fernand de Cap-de-la-Madeleine à titre de lauréat.*

*Au nom de l'Association des familles Richard, je remercie le comité organisateur sous la direction de Normand composé de Gilles, Yvette, Michel et Guy, d'avoir relevé le défi avec brio de nous présenter un rassemblement fort apprécié des participants. Bravo!*

*Nous pensons déjà à la rencontre de 2002, à Drummondville, organisée par Fernand et son équipe. Fernand nous a donné un aperçu du programme lors de notre dernier conseil d'administration. Je suis assuré qu'il vous intéressera. N'oubliez pas de mettre cet événement à votre agenda en août 2002.*

*En terminant, je me joins aux membres du conseil d'administration pour vous souhaiter une période des fêtes des plus joyeuses. Que ce temps de l'année vous rappelle les grands rassemblements familiaux de votre enfance. La joie dans les yeux des enfants doit nous servir de référence lors des rencontres de familles. Joyeux Noël et Bonne année 2002.*

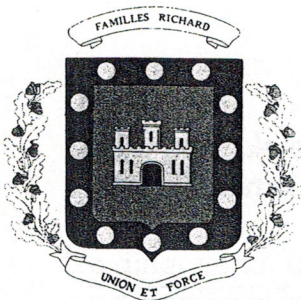
*Richardment vôtre,*

**Guy Richard**

## Objectifs du président 2002-2007

- **Publication de la page couverture du journal en couleur**  
Nous avons un blason magnifique. Il m'apparaît important que celui-ci doit être mis en évidence dans tous nos écrits.
- **Autofinancement du journal**  
La réalisation d'un plus beau journal est onéreuse et la présence de commanditaires nous permettrait d'y parvenir plus rapidement.
- **Publication de documents sur les Richard**  
Il m'apparaît important de faire bénéficier tous nos membres des recherches que nous effectuons de part et d'autres.
- **Rencontre de discussion sur l'histoire des Richard ou autres sujets pertinents**  
L'activité se déroulerait sur un thème choisi. Tous ont la possibilité d'y participer. Elle pourrait se dérouler lors d'un repas ou en réservant une salle.
- **Comités de travail présidés par un membre du conseil d'administration**  
J'ai l'intention d'impliquer tous les membres du c.a. dans les activités de l'Association.
  - Comité du journal
  - Comité sur le financement
  - Comité du rassemblement annuel
  - Comité des rencontres d'échanges
  - Comité de promotion de l'Association
- **Création de comités régionaux**  
Quelle région sera la première à avoir son comité régional?
- **Présence de l'Association dans différentes sociétés (généalogie, histoire, etc. )**  
Je prendrai contact au cours des prochaines semaines avec certaines sociétés.
- **Présence de l'Association à la réunion des « Richard de partout » au N.B. en juillet 2002 et autres événements semblables**

Il est important que je vous mentionne que , ces objectifs, nous les réaliserons ensemble. J'espère que nous pourrons créer un effet d'interrelation entre les Richard et susciter un intérêt encore plus grand à faire partie de l'Association.



Association des  
familles Richard inc.  
C.P. 6700  
Sillery, Qc  
GIT 2W2

**Conseil administratif 2001-2002**

<b>Président :</b>	M. Guy Richard 360, Dandrieu Québec (Québec)	(418) 871-0411 G1P 3G5
<b>Vice-président :</b>	M. Claude Richard 7, Jardins Mérici # 903 Québec (Québec)	(418) 684-0686 G1S 4N8
<b>Trésorier :</b>	M. Marc-André Richard 2601, avenue Renouard Beauport (Québec)	(418) 667-2714 G1E 4C7
<b>Secrétaire :</b>	Mme Cécile Richard 1530, du Nordet Sainte-Foy (Québec)	(418) 871-9663 G2G 2A4
<b>Administrateurs :</b>	M. Michel Richard 2018, Chemin de la Ferme Sainte-Clothilde (Québec)	(450) 826-3889 JOL 1W0
	M. André Richard 14, Place Hauts-Bois Breakyville (Québec)	(418) 832-1112 G0S 1E3
	M. André Richard 3585, Chemin Sainte-Foy # 104 Sainte-Foy (Québec)	(418) 651-4354 G1X 1T1
	M. Fernand Richard 148, 10 <sup>e</sup> Avenue du Lac Sainte-Anne-du-Sault (Québec)	(819) 367-2809 G0Z 1C0
	Mme Gisèle Richard 82, François-Xavier Beauport (Québec)	(418) 667-3728 G1C 2C1
<b>Président sortant :</b>	M. Joseph-Édouard Richard 255, 54 <sup>e</sup> Rue Ouest Charlesbourg (Québec)	(418) 628-3025 G1H 5A6
<b>Journaliste :</b>	M. Guy Richard 360, Dandrieu Québec (Québec)	(418) 871-0411 G1P 3G5

# Rassemblement des familles Richard

*Montréal*  
**26 août 2001**

---

Cette année, c'est sous le signe des arts que le 8<sup>e</sup> rassemblement des familles Richard s'est déroulé. Arts dans son sens le plus large : livres, peinture et musique. D'ailleurs, pour promouvoir les Richard créateurs, des livres de nos auteurs sur place, des lithographies et des billets de spectacles à la Place des Arts ont été distribués gratuitement. Nous avons même eu droit à des chansons acadiennes, nous y reviendrons plus bas.

Notre président d'honneur, *Clément Richard*, président du conseil d'administration et directeur général intérimaire de la Société de la Place des Arts a lancé cet événement avec inspiration. De sa propre histoire patrimoniale en passant par sa vie politique, nous avons eu le plaisir d'en connaître un peu plus sur ce «cousin» qui a fait honneur à notre patronyme.

Vint ensuite *Pierre Richard*, journaliste au Journal de Montréal. À l'intérieur de sa conférence, il a mis en perspective la situation des Acadiens au moment de la déportation. Événement qui est entré dans l'histoire mais qui laisse encore aujourd'hui des séquelles que Pierre, avec ses talents de journaliste, a su mettre en relief. Il nous a sensibilisé sur le fait que si les dommages survenus étaient chose du passé mais que la réparation n'était pas encore chose du présent.

L'avant-midi ne s'arrêtait pas là. Nous avons eu de la grande visite : des membres organisateurs de la 5<sup>e</sup> réunion de l'association «Des Richard de Partout inc.». *Alcide Richard* en tête, est venu lancer l'invitation à tous pour promouvoir leur grand rassemblement qui aura lieu du 7 juillet au 13 juillet 2002 à St-Louis-de-Kent, Nouveau-Brunswick. C'est l'Association des Richard de cette même province qui en sera l'hôte. Pour ceux d'entre-vous qui désirez en savoir plus, vous pouvez communiquer avec Alcide au (506) 852-8905 ou consulter le site Internet des Richard du Nouveau-Brunswick : <http://fafa.cea.umoncton.ca/richard/>. Ce petit groupe nous a offert une autre surprise, en joyeux troubadours, ils nous ont fait chanter... Oui, c'est bien ça ! Nous avons chanté de cœur et d'âme avec la voix entraînante de *Denise Richard*. Toute cette joie de vivre, n'est qu'un avant-goût de leur rassemblement de 2002. C'est à ne pas manquer.

*Claude Richard*, membre du conseil d'administration de notre Association, est venu, lui aussi, présenter un événement d'importance. Il s'agit d'un projet de dévoilement du monument à Michel Richard lors du Congrès mondial acadien en Nouvelle-Écosse qui se tiendra du 31 juillet au 15 août 2004. Les membres ont pu recevoir une information de base sur ce projet naissant. Il y aura des suites au fur et à mesure de son évolution. C'est à suivre.

Enfin, pour clore cette matinée riche en information, quoi de mieux qu'un petit jeu appelé «*Découvrez-moi*». Il a permis aux participants de se connaître et de se découvrir.

Le dîner venu, un hommage tout spécial a été rendu à *Fernand Richard* de Trois-Rivières pour son implication dans l'Association et surtout pour son rôle d'ambassadeur et de recruteurs auprès des Richard de la Mauricie. Une reconnaissance qui a été chaudement applaudie.

Le dîner terminé, une autre animation attendait les participants : un concours de prénoms d'ancêtres avec lesquels il n'était pas simple de départir le féminin du masculin. Tous se sont bien amusés.

En reprise des conférences, *Martine Richard*, professeur de français mais aussi auteur de plusieurs livres dont son tout nouveau «*Dans la tête d'Anouk*» nous a entretenu sur ce qui fait écrire une p'tite Richard comme elle le mentionnait avec un brin d'humour. De façon très dynamique et animée, elle a partagée sa passion de l'écriture avec une salle captivée. On avait demandé aussi à Martine d'exposer ses livres tout au long de la journée. Encore une fois, on a pu découvrir sa créativité et son souci du détail dans la façon dont elle a aménagé le stand qui lui était destiné.

Après tous ces événements, les membres de l'Association ont été conviés à la tenue de la traditionnelle et nécessaire assemblée générale, où anciens et nouveaux membres ont entendu le bilan de l'année s'achevant et ont voté sur les projets à venir. Plus de détail sera présenté ultérieurement quant aux élections et à la nouvelle présidence.

Et c'est ainsi que les activités ont laissées la place aux visites touristiques. À proximité, nous avons offert un choix de quatre sites à visiter dont le *Stade olympique*, le *Jardin botanique*, le *Biodôme* et l'*Insectarium*.

On ne pourrait clore ce bilan sans transmettre de grands remerciements d'abord à notre président d'honneur *Clément* pour sa présence et sa générosité en offrant aux participants des billets de spectacle dans la loge du président, à *Denis et son équipe de généalogistes*, à *Pierre* pour sa présentation engagée sur la situation de la déportation, à *Martine* pour son engagement entier par sa participation et la remise de livres, à *Lorraine Létourneau* et à *Lyne Richard* pour la remise de livres, au peintre *Philippe* de l'Assomption qui a gracieusement remis trois lithographies. Et enfin, à toute l'équipe d'organisation du rassemblement : *Gilles, Yvette, Michel et Guy* qui ont travaillé fort pour réunir tous les éléments de succès de cet événement. Pour toutes ces personnes, motivées à bien vous recevoir et supportées par les *membres du conseil d'administration*; à tous, un **coup de chapeau** !

**Normand Richard**

# LES FRANCO-AMÉRICAINS

## La généalogie, vos ancêtres et leur histoire

### **Le parcours de nos ancêtres de France vers le Canada, l'Acadie et les États-Unis d'Amérique.**

La généalogie devient de plus en plus populaire en Amérique du Nord, mais nulle part ailleurs dans le monde, une nation est mieux équipée que le Québec pour rendre à terme une recherche des racines de sa famille. Les choses se compliquent malheureusement lorsqu'une famille a émigré dans un monde anglo-saxon tel les États-Unis ou même ailleurs au Canada. Chez les Anglo-Saxons protestants, le pasteur n'enregistrait pas le nom de fille des épouses ou des mères de leurs fidèles : monsieur Jones avait une madame Jones comme mère ... rendant difficile la recherche généalogique de ses ancêtres, obligeant leurs descendants à hanter les cimetières et à secouer les pierres tombales dans l'espoir d'y trouver l'identité du fantôme de l'arrière-arrière grand-mère Jones.

Parfois il y a seulement un, deux ou trois premiers arrivants portant le même nom de famille, qui s'établirent en Nouvelle-France. Mais ce ne fut pas toujours le cas; il arriva que 20 individus portant le même nom de famille, pas nécessairement apparentés, traversèrent l'Atlantique entre 1602 et 1760, soit comme soldat, aventurier, engagé ou carrément à titre de colon avec un engagement de 3 ans.

À la fin de leur engagement, ils prenaient le prochain bateau pour leur retour en France avec le peu d'économies que leur maigre solde leur avait laissé. Mais une majorité d'entre eux sont restés, ayant prit goût à cette liberté qui n'avait que rarement sa place dans cette vieille France ... ils s'établirent comme habitants-fermiers ou comme commerçants.

Il est important de comprendre que l'homme a très peu changé physiquement sauf pour la taille, que les mêmes désirs les animaient et qu'ils étaient préoccupés par presque les mêmes problèmes que vous et moi, 300 ans plus tard. Avant la dernière guerre mondiale, les campagnes du Québec avaient, grosso modo, la même allure qu'en 1750.

Il faut aussi se rendre compte du phénomène de l'émigration des Québécois. Aujourd'hui, il est reconnu qu'il y a plus de 20 millions de Québécois et d'Acadiens d'origine qui vivent aux États-Unis et plus de deux millions dans les autres provinces canadiennes.

Il y a trois époques différentes lorsqu'on parle de l'émigration vers les États-Unis. Les premiers à quitter vers 1720, le firent à titre de coureurs des bois et commerçants de fourrures et s'installèrent dans la région du Détroit où ils épousèrent des squaws de cette région. Avec la déportation des acadiens et leur disposition dans les colonies américaines, de nombreuses familles atteignirent la Louisiane française en 1765-69. En 1758, ils furent rejoints par quelques autres qui, après des décennies de misère, décidaient d'accepter de



quitter la France où ils s'étaient réfugiés et de s'installer à l'invitation du Roi d'Espagne sur de nouvelles terres louisianaises.

La seconde période débute vers 1820 et s'étend jusqu'en 1920, date à laquelle les USA ferment leurs frontières entre autres aux immigrants canadiens. Ce fut l'époque de l'industrialisation où les fils des fermiers Québécois ne pouvaient plus acquérir de terres car elles étaient rares et leur acquisition était réservée aux Loyalistes qui fuyaient les États-Unis sécessionnistes.

Saviez-vous qu'en 1920, un million sur trois millions de ceux-ci vivaient aux States. Ils avaient d'abord migré vers le Vermont et le Maine mais surtout en Nouvelle-Angleterre. Ils y créaient des Petits Canadas, où ils retrouvaient le même environnement qu'ils avaient laissé derrière, leurs églises, écoles, etc ... en Français. Ces Petits Canadas qui favorisaient de nombreux et fructueux échanges avec le Québec, survécurent jusqu'aux années cinquante. Mais avec le temps, la disparition des écoles françaises et le besoin de s'intégrer des générations suivantes, amena irrévocablement la disparition de la langue française. D'autres canadiens-français, ayant quitté pour les Provinces de l'Ouest, traversèrent vers les USA qui les attiraient avec ses vastes terres lors de la conquête de l'Ouest américain.

La troisième migration se poursuit toujours; elle avait débuté avant la Seconde Guerre Mondiale et chaque jour l'attraction vers le plus grand et le meilleur pays au monde taxe notre population. Et ce sont souvent les meilleurs qui partent, ceux qui foncent et qui créent. L'histoire l'a trop souvent démontrée... les USA sont les grands bénéficiaires de cette migration.

Six millions de Canadiens-Français qui se disent maintenant québécois vivent en français au nord des États-Unis où nous retrouvons plus de 20 millions de citoyens pouvant se réclamer de souches canadienne-française, acadienne ou cajun.



### Rappel

Vous désirez que votre journal soit des plus intéressants, alors faites nous parvenir les articles de journaux publiés dans vos hebdomadaires locaux.

Vous avez pris connaissance de revues ou volumes se référant à des Richard et à leur histoire.

L'Association vous remercie à l'avance de votre collaboration.

**Engagement de Marin Richard dit Lavallée  
Au sieur François Hazeur  
Québec, 5 juillet 1684**

Par devant Gilles Rageot, notaire gardenottes du Roy, Notre Sire, en la Prévosté de Québecq, en la Nouvelle France, furent présentes en leurs personnes le sieur hazeur, Marchand Bourgeois, de cette ville, d'une part, et Marin Richard dit Lavallée, habitant de grondines, d'autre part, lesquelles partyes de leur bons grez et vollontez ont reconnu et confessé avoir fait ensemble les marchés et engagements qui ensuivent.

Cest à sçavoir le dit Richard Lavallée avoir promis et s'estre obligé d'aller en Guerre pour le Service du Roy au premier Commandement qui luy en sera fait contre les Iroquois pour et en place d'un homme que la Dame Soumande, bellemère dud. Dr Hazeur, demeurante à Montréal, est obligée d'y envoyer, et ce pour et moyennant le prix et somme de deux cents cinquante livres pour led. Voyage que que led. Sr Hazeur promet et soblige de luy payer incontinents après son retour, en ce qu'il aura besoing.

Et de luy faire fournir aud. Lieu de Montréal un fusil, une couverte, un minot de galette et un pot d'eau de vie en partant pour la marche, ce qui luy demeurera à son retour, déclarant led. Lavallée qu'il n'est engagé ny commandé jusqu'à présent à autre que pour led. Sieur hazeur, et ce à condition que led. Lavallée sera agréé aud. Lieu de Montréal et ql ne soit refusé pour quelque considération ou pour maladie par les commandants, ou que lon ne fit point led. Voyage en ce cas ces présentes demeureront nulles, en payant sa Nourriture par led. Sr. Hazeur jusques au jour du Congé, comme aussy en cas que lad. Dame Soumende fust pourveue dun homme à larmée dud. Lavallée aud. Lieu de Montréal qui va partir incessamment pour l'y aller trouver.

Les présentes demeureront pareillement nulles, et les. Sieur hazeur promet et soblige de luy payer seulement la somme de quarante livrers pour sondit voyages de Montréal en cas ql naille pas aud. Voyage des Iroquois. Et y allant led. Sr hazeur demeurera déchargé desd 40 et led. Lavallée tenu luy tenir compte desd. 15 sur lesd. 250 ql reconnaist led. Lavallée avoir eu dadvances pour son dit voyage jusqu'au dit Montréal, dud. Sieur hazeur la somme de quinze livres du avant ces présentes sy comme etc... dont etc... sur étamoin de lad. Somme de quarante livres en cas ql naille pas aud. Voyage des Iroquois ainsy q dit est ou en desduction de lad. Soe. De 250 en cas ql fasse led.voyage diroquois estant accordé entre les partyes q sy led. Lavallée faict quelques profits ou fortunes dans led. Voyage il luy demeureront led. Sr. Hazeur ny pretendand aucune chose, que la moitié d'un esclave en cas q. led. Lavallée en puisse amener qlques uns.

Car ainsy etc..., promettant etc... obligeants chacun en droit Soy etc... renonçant etc... faict et passé audit Québecq estude dud. Notaire avant midy le cinquiesme jour de juillet mil six cent quatre vingt quatre es presence du Sieur auger Grignon marchand en cette ditte ville et de Antoine Baudouin habitant de la seigneurie de Lotbinière tesm. Qui sçavoir escrire ny signer de ce interpellé suivant lordonnance.

(signé)  
f. hazeur  
auger Grignon  
Baudouin  
Rageot

Contrat Gilles rageot, 5 juillet 1684, tiré du « Bulletin des recherches historiques »

## Judith Richard

### Chef de cabinet de Réal Caouette

---

L'automne prochain, le **Canal D**, dans le cadre de sa série Biographies, présentera un reportage sur l'ancien politicien québécois Réal Caouette. Cette émission soulignera le 25<sup>e</sup> anniversaire du décès du chef national du Crédit social qui a consacré 35 ans de sa vie à la politique.

Pour les plus jeunes, ce reportage sera une leçon d'histoire. Pour les plus âgés, ce sera l'occasion de revoir ce politicien plus que coloré qui a marqué l'histoire du Québec et de la francophonie canadienne.

Et pour Judith Richard, 82 ans, de Cantley, ce sera un retour dans le passé, un chapitre de sa vie, un clin d'œil de son meilleur ami.

Mme Richard a été, de 1963 à 1976, chef de cabinet de Réal Caouette. À une époque où la majorité des femmes étaient presque obligées de rester à la maison pour élever la marmaille. Mme Richard, veuve et mère de quatre enfants, sillonnait la province à titre de présidente des femmes créditistes du Québec, tout en gérant le bureau du chef Caouette.

Première femme à être nommée chef de cabinet d'un politicien fédéral, elle a été décorée de l'Ordre du Canada en 1977.

Judith Richard a grandi à Montréal. En 1938, à l'âge de 19 ans, elle fait la rencontre de Dollard Richard. C'est le coup de foudre.

« Mais il y avait un problème, dit-elle. La mère de Dollard insistait pour que celui-ci devienne prêtre. Il allait étudier au petit séminaire de Montréal, c'était décidé. Mais lui ne voulait pas devenir prêtre. Alors Dollard et sa mère se sont disputés et elle l'a mis à la porte. Il a quitté la maison avec 50 cents dans ses poches et un parapluie. Il a fait de l'auto-stop jusqu'à Val-d'Or où deux de ses frères et sa sœur habitaient. Quelques mois plus tard, j'ai fait mes valises et je suis allée le rejoindre à Val-d'Or. Nous nous sommes mariés là-bas, l'année suivante. »

Les deux tourtereaux ont alors ouvert une salle de danse, la première de Val-d'Or. « Il y avait de la danse populaire, des danses carrées, des orchestres. On a dansé, Dollard et moi, se souvient-elle, les yeux pleins de tendresse. On ouvrait la salle quatre soirs par semaine. Et le reste du temps, on travaillait pour le Parti créditiste. Mon mari était très impliqué dans ce parti. Les politiciens venaient coucher chez nous. Notre maison était le

quartier général du Crédit social. On recevait régulièrement l'ancien maire de Québec Ernest Grégoire, le journaliste Louis Even et plusieurs autres. »

Mais en 1941, au plus fort de la Deuxième Guerre mondiale, les jeunes Québécois quittent pour l'armée. « Plus personne ne venait danser », dit Mme Richard.

Alors le couple Richard ferme boutique, quitte Val-d'Or et revient à Montréal où il ouvre une station service et une compagnie d'huile à chauffage, tout en poursuivant son implication dans le Parti créditiste.

« Les réunions du parti se tenaient chez nous. Nous avons converti notre sous-sol en bureau du parti. Il y avait un va-et-vient perpétuel », affirme Mme Richard.

Vingt ans plus tard, soit le 8 avril 1963, le gouvernement conservateur de Diefenbaker est défait par les libéraux de Lester B. Pearson. Le Parti du crédit social, avec Réal Caouette comme chef, fera élire 20 députés à la Chambre des communes.

« C'est alors que le député créditiste des Cantons de l'Est Gilbert Rondeau a demandé à mon mari de l'accompagner à Ottawa pour être son chef de cabinet, se rappelle Mme Richard. Moi j'ai suivi et j'ai été embauchée comme secrétaire par le chef créditiste de l'Ouest canadien, Robert Thompson. Mais dans la même année, il y a eu une séparation entre les créditistes du Québec et ceux de l'Ouest. À la suite de cette division, Réal Caouette m'a embauchée comme chef de cabinet.

« M. Caouette était un travailleur acharné, poursuit-elle. Et il était un politicien extraordinaire. C'est lui qui a amené le fait français à la Chambre des communes. En travaillant pour lui, nous avons l'impression d'être utile, de pouvoir changer les choses. »

La vie est belle pour Dollard et Judith Richard. Ils travaillent ensemble au Parlement canadien, ils s'établissent dans l'Outaouais, leurs quatre enfants – deux garçons, deux filles – sont aux études.

Mais la tragédie frappe deux ans après leur arrivée. En 1965, M. Richard apprend qu'il est atteint du cancer aux poumons. « Dollard est décédé deux mois plus tard, dit Mme Richard. Il n'avait que 48 ans », ajoute-t-elle en essuyant une larme.

Malgré cette lourde perte, Mme Richard poursuit son travail avec Réal Caouette. « Je ne pouvais pas abandonner M. Caouette, dit-elle. J'ai travaillé pour lui jusqu'à sa mort en 1976.

« Mon Dieu qu'on a travaillé fort pendant toutes ces années. On n'arrêtait jamais. Je crois qu'on a fait le tour du Québec une centaine de fois. Je conduisais la voiture, Mme Caouette prenait place à l'avant avec moi et M. Caouette s'installait sur la banquette arrière pour étudier ses dossiers ou pour dormir un peu. »

- Et vos enfants?

« Mes enfants étaient pensionnaires aux études. Mais je ne sais pas comment j'ai fait pour élever quatre enfants tout en travaillant presque 24 heures par jour. Je crois que le truc est de ne pas s'arrêter pour y penser. Tu fais ce que t'as à faire pendant la journée et, le lendemain, tu recommences. »

- Et les voisines et les amies? Est-ce qu'elles commentaient votre train de vie? À l'époque, les femmes en politique étaient plutôt rares.

« Probablement qu'elles jasaient entre elles, répond Mme Richard. Mais je n'avais pas le temps d'écouter le « mémérage ». J'avais d'autres chats à fouetter », ajoute-t-elle en riant.

À la mort de Réal Caouette, Mme Richard a quitté la politique active et a accepté un emploi, à la Chambre des communes, qu'elle a occupé jusqu'à sa retraite.

Aujourd'hui âgée de 82 ans, elle habite sa maison de Cantley qu'elle décore de ses œuvres peintes sur toiles. Elle est également une couturière hors pair. « Voyez cette robe que je porte, dit-elle en montrant une photo captée lorsqu'elle a reçu l'Ordre du Canada en 1977, c'est moi qui ai fabriqué cette robe. »

Mme Richard est également une grande voyageuse. Elle a visité mille et un pays et elle possède même une maison et une plantation de cocotiers en Haïti. « Ma valise est toujours prête, lance-t-elle. Quand l'avion décolle, c'est comme si je monte vers le septième ciel. »

Mais le projet qui lui tient le plus à cœur est celui d'écrire ses mémoires, sa carrière en politique.

« M. Caouette a travaillé pour le bien de notre peuple, dit-elle. Il a donné sa vie pour ses convictions. Je voudrais que tout son travail reste dans la mémoire des gens. »

« Alors c'est mon projet d'hiver, ajoute-t-elle. Je vais m'installer à mon ordinateur et je vais tenter de mettre tous mes souvenirs sur papier. Ça ne sera pas facile, j'ai tellement de souvenirs. Tellement de beaux souvenirs. »

**Denis Gratton, Le Droit Avril 2001**

# Monument à l'ancêtre Michel Richard

Qui sera dévoilé

Durant le congrès mondial acadien en août 2004  
En Nouvelle-Écosse

---

---

Chers(es) membres, bonjour,

Le 2<sup>e</sup> monument de notre Association est en bonne voie de réalisation.

Ce projet est en planification depuis un peu plus d'un an et beaucoup a été accompli :

- Cinq voyages dans les Maritimes;
- Un partenariat entre les Richard du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Louisiane et du Québec;
- Des bénévoles sont à l'œuvre, nous devons les remercier :
  - Yvette Richard et Michel Richard (membre du CA) ont amorcé le dossier de la « Levée de fonds »;
  - André Richard (membre du CA) effectue des recherches aux archives afin de trouver la terre ancestrale de l'ancêtre Michel Richard;
  - Des entretiens sont en cours avec d'autres bénévoles dans diverses régions du Québec;
  - Au début décembre, je vais effectuer un 6<sup>e</sup> voyage aux Maritimes afin de faire des recherches sur le terrain, en collaboration avec des gens des Maritimes, afin de pouvoir trouver et authentifier la terre originale de l'ancêtre Michel Richard;
  - À la mi-octobre 2001, une réunion a eu lieu à Dieppe, Nouveau-Brunswick, étaient présents les représentants des Richard du

Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Louisiane et du Québec. Le but était d'amener les gens à des consensus et à se partager les responsabilités.

Tous les sujets du dossier ont été discutés : budget, monument, publicité, financement, levée de fonds, etc.

Un projet de calendrier a aussi été présenté et discuté.

Dans l'année à venir :

- Deux réunions sont prévues, soit en mai et juillet 2002;
- Les recherches du lieu d'établissement original de l'ancêtre seront terminées et le lieu de l'érection du monument sera décidé;
- Le programme de publicité ainsi que le matériel seront préparés;
- Les encaissements de la levée de fonds auront débuté;
- Etc...

Comme dans les articles de septembre 2000 et juillet 2001, je répète que beaucoup de travail reste à faire. Un grand nombre de personnes sont en accord avec l'érection d'un monument mais peu sont prêtes à offrir leurs services bénévolement.

Actuellement le projet a besoin de deux personnes dévouées avec des connaissances (pas nécessairement une maîtrise) dans les secteurs suivants :

1. publicité, communication, marketing;
2. budget, comptabilité, finance.

Je vous remercie de votre attention et n'hésitez pas à me communiquer toutes vos idées ainsi que votre intérêt à participer à ce projet.

**Claude Richard**

**Téléphone : (418) 684-0686**

**Télécopieur : (418) 681-7035**

**Courriel : la.cl@sympatico.ca**

## Peintre Québécois

### Gilles Richard

Originaire de Shawinigan, il a eu le bonheur de vivre sa jeunesse au contact de la nature, entre les Laurentides et la rivière Saint-Maurice. Sa peinture lui permet de garder ce contact permanent avec la nature et de goûter chaque paysage qui s'offre à ses yeux.

Initié aux Beaux-Arts pendant ses études classiques au Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan, il a découvert les grands maîtres de toutes les époques et, il a été principalement marqué par les « impressionnistes », Gauguin, Renoir et Monet en particulier.

Ses premières années dans Charlevoix (1980-1985) ont été ses années les plus productives pendant cette longue période de gestation. Il y a suivi quelques cours avec Bertrand Tremblay, jeune peintre des Éboulements et il a participé à plusieurs expositions avec le groupe « Images des Éboulements ».

Malheureusement, son retour à Québec, ainsi que d'autres raisons, l'ont éloigné de la peinture pendant plus de dix ans.

À la retraite à 58 ans, après avoir quitté le réseau des Affaires sociales et une brève expérience en affaires,

il a enfin le temps, l'énergie et la volonté de réaliser ce grand et magnifique rêve, qu'il a le bonheur de partager avec son fils Alain, qui a choisi cette magnifique aventure de la peinture depuis la fin de son CEGEP, sans oublier sa mère Noëlla, qui, à plus de 80 ans, continue de peindre pour son plaisir et pour meubler ses vieux jours.

Comme vous le voyez, chez eux, la peinture est presque une histoire de famille. Aussi, il espère concrétiser au cours de l'été 2002 un vieux projet de réunir en galerie leurs trois productions, très probablement à Saint-Joseph-de-la-Rive en Charlevoix.

Cet automne, il entreprend des cours de perfectionnement à la « Maison Jaune » à Québec pour apprivoiser l'acrylique et améliorer sa technique, afin de toujours nous offrir le meilleur de lui-même.

Il se décrit comme un peintre autodidacte qui recherche dans chaque peinture à progresser et à maîtriser ce monde merveilleux de la peinture. Intérieurement, il a toujours rêvé de pouvoir développer ce goût inné de la peinture au cours des années.

Les informations ont été prises sur son site Web.

Vous pouvez le rejoindre par courrier électronique : [gillesrichard@hotmail.com](mailto:gillesrichard@hotmail.com)

Par courrier : 1249, boul. René Lévesque ouest

Sillery (Qc) G1S 1W4





## Martine Richard

Elle est née à Saint-Jean-sur-le-Richelieu en 1962.

Elle habite Beloeil depuis 4 ans. Elle a commencé à écrire à l'âge de 10 ans et ses petits poèmes ont été publiés dans le Canada-Français, journal de sa ville natale, dans la section réservée aux écoles. Dans les années 80, elle a remporté quelques prix littéraires en poésie et en narration au concours des Écritures du Haut-Richelieu.

Elle a été boursière du Club Optimiste pour ses études universitaires en littérature. Elle enseigne le français au Collège Saint-Maurice de Saint-Hyacinthe depuis 15 ans.

Au printemps 2000, elle a remporté un prix en littérature pour tout-petits (0-5 ans).

En 2001, elle a publié un premier roman pour enfants intitulé « **Aquarine a-t-elle perdu la boule?** ». Elle a aussi publié un premier roman pour adultes intitulé « **Dans la tête d'Anouk** ».

Réginald Martel, dans la Presse du 3 juin, lui accordait trois étoiles, ce qui signifie bon.

Martine Richard vient de publier, en septembre dernier, un nouveau roman : « **Tas de plumes et les humains** ».

**Tas de plumes**, c'est un oiseau aux drôles de plumes. Il habite un zoo. Perché dans les arbres ou caché dans l'oreille d'une girafe, il observe les humains et prend des notes. Il veut tout savoir de ces drôles d'humains! Ils ont des comportements si étranges... Un jour, il apprend qu'un vol se prépare. Tirli, le « tas de plumes », aidera à régler la situation, non sans quelques péripéties. Mais il ne sera pas seul : il y aura aussi un gardien moustachu et deux enfants très pauvres...

Le texte s'adresse aux enfants de 6 à 10 ans.

Il s'agit de son deuxième roman pour la jeunesse.

Les deux premiers romans ont été présentés lors du rassemblement annuel des Richard à Montréal.

La critique des lecteurs Richard est très positive.

Bravo à cette écrivaine de chez nous.

**Note : Celles et ceux qui voudraient se procurer l'un ou les trois volumes peuvent nous contacter et nous nous ferons un plaisir de vous mettre en contact avec Martine.**

## Antan

La voiture est une machine à voyager dans le temps. Quarante-cinq minutes de route et on se retrouve cent ans en arrière. Ou plus. Le Village québécois d'antan fait partie des institutions récréotouristiques qu'on dit incontournables mais qu'on ne va pas soi-même visiter parce que... euh... J'sais pas trop pourquoi, en fait.

Il y a tant d'attractions qui s'offrent au compte-gouttes, à la petite cuillère. Le Village québécois d'antan est, au tourisme, ce que le buffet chinois est à la restauration. Qu'est-ce qu'on t'en donne pour ton argent, c'est pas croyable. Énorme, le village. Selon les critères de l'époque qu'il reconstitue, ce n'est pas un village, c'est une mégalopole québécoise d'antan qui est érigée là. Je ne peux le confirmer parce que je n'en ai pas été témoin, mais je ne serais pas surpris que la muraille de Chine ne soit plus la seule construction humaine qui soit visible depuis la navette spatiale en orbite. La nuit, quand toutes les lampes à l'huile du village sont allumées, ça doit faire un effet du diable pour les observateurs extraterrestres.

C'est, en somme, le Disney World de nos racines. D'ailleurs, l'achalandage est à l'avenant. Évidemment, il faut s'attendre à ça pendant la semaine de la fête du Travail mais si le Village n'avait pas eu la superficie de l'ensemble des réserves fauniques du Kenya, on aurait facilement pu se marcher sur les pieds. Pourquoi, d'ailleurs, ne pas instituer la lucrative business des safaris-photos dans le village? Montrer les humains d'une autre époque dans leur habitat naturel. Leur lancer des morceaux des galettes à mélasse au passage.

À défaut d'une Jeep, munissez-vous d'une solide paire de pattes pour la marche et surtout, surtout, ne perdez jamais votre plan du site. C'est ça ou l'utilisation du GPS. Je ne vois pas d'autre façon de s'en sortir. Prévoyez aussi apporter des fusées de signalisation, au cas.

On ne se rend guère compte que les deux tiers de la soixantaine de bâtiments du site sont authentiques. Ils ont été déménagés de leur lieu d'origine. Rien que ces contrats-là ont dû assurer la survie de l'industrie québécoise du déménagement des maisons pendant de nombreuses et prospères années. C'est comme pour les costumes des animateurs présents sur le site. Je veux bien croire qu'on y vend des vêtements qui sont démodés mais ce n'est pas au Village des valeurs que les gens du staff ont déniché leur habillement.

Parlant d'animateurs, ce sont eux qui procurent le meilleur divertissement sur le site. Selon leurs spécialités, ils nous font des démonstrations de plusieurs des travaux qui faisaient le quotidien des Québécois du 19<sup>e</sup> siècle. Ça va de l'imprimerie à la fabrication de savon en passant par le travail du sellier ou du menuisier avec les outils de l'époque. C'est d'ailleurs à la sortie de cette dernière démonstration qu'on rend intérieurement un vibrant hommage à messieurs Black et Decker pour leur inestimable apport au confort de l'humanité bricoleuse. Pour moi, c'est clair : c'est le Nobel de la menuiserie et de la paix tous les deux.

Notez, l'hommage intérieur peut revenir à tous nos ancêtres : de toute évidence, ils ne l'ont pas eu facile. Voici une belle occasion de faire découvrir aux enfants que l'humanité a connu son ère pré-Nintendo et que ça ne date pas nécessairement des mammoths.

Vacances, pas vacances, le Village québécois d'antan est ouvert quotidiennement jusqu'au 30 septembre.

Ce Village québécois d'antan est situé à Drummondville où aura lieu le prochain rassemblement annuel de l'**Association des familles Richard inc.** en août 2002.

N'oubliez pas d'inscrire cet événement dans vos activités estivales de 2002. L'équipe de Fernand est déjà en train de vous préparer un programme dont vous ne regrettez votre participation.

---

## **5<sup>e</sup> rencontre internationale des Richard de Partout du 7 au 13 juillet 2002**

Les Richard de Partout dans le monde sont invités dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, principalement à Saint-Louis-de-Kent. Un étudiant embauché cet été nous a préparé et traduit des documents d'intérêt historique sur des descendants de Richard. Ces documents seront disponibles lors de la rencontre. Plusieurs festivals ont lieu pendant cette semaine et avec les activités qui sont déjà planifiées, il y en aura pour tous les goûts. Nous vous prions d'en faire part à d'autres Richard qui ne seraient pas au courant de l'Association et de ses projets.

Tous et toutes sont les bienvenus.

Nous espérons que vous viendrez nombreux à ce rassemblement. Nous attendons des gens de la Louisiane, des états de la Nouvelle-Angleterre, des Maritimes, du Québec et de l'ouest du Canada. Si vous aimeriez recevoir le programme, lieux d'hébergements et activités diverses, vous pouvez nous contacter aux informations suivantes :

Alcide Richard		courriel : <a href="mailto:alrich@nb.sympatico.ca">alrich@nb.sympatico.ca</a>
Thelma Richard	1-506-384-3067	courriel : <a href="mailto:cricha@nbnet.nb.ca">cricha@nbnet.nb.ca</a>
Yolande Richard	1-506-876-2739	

Les Richard de Partout  
551, chemin Mountain, C.P. 25039  
Moncton, N.B.  
E1C 9M9

## Biographie de Guy Richard

- Descendant de Pierre de Cap-Saint-Ignace.
- Natif de Rivière-Ouelle dans la belle région de Kamouraska en 1950, fils de Léopold et Jeanne Gagnon. Ses parents étaient cultivateurs.
- Père de Katy et grand-père de William.
- Études primaires à Rivière-Ouelle.
- Études secondaires et collégiales au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.
- Résident à Québec depuis 1974.
- Carrière professionnelle :
  - 1972-1981, vérificateur au ministère des Finances au gouvernement du Québec
  - 1981-1987, technicien en administration au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.
  - 1987 à aujourd'hui, gestionnaire de différents mandats dont le plus important programme de subvention du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Au cours de ces nombreuses années, le service à la clientèle est sa priorité. En contact avec des intervenants de tous les secteurs reliés à l'agriculture.

- Passe-temps favoris
  - sports ( golf, hockey, football, ...)
  - lectures et recherches historiques soit à la bibliothèque ou sur internet.
  - Écriture ( mémoire pour mes descendants )
  - Marche
  - Astronomie ( observation et lecture documentaire ).
- Projets
  - identifier les réalisations journalières des Richard de toute les couches de la société.
  - réaliser des entrevues avec des Richard pour alimenter le journal Entre Richard.
  - Écrire des documents sur ses recherches historiques et généalogiques.

## Des arrivés et des départs

### Nouveaux membres :

252. Monique Richard, Montréal	souche : Pierre, Cap-Saint-Ignace
253. Maurice Richard, Val-Bélair	souche :
254. Clément Richard, Sutton	souche : Michel, Acadie
255. Maurice Richard, Mascouche	souche : Michel, Acadie
256. Martine Richard, Beloeil	souche :
257. Annie Richard, Hudson	souche: Guillaume
258. Jean-Guy Richard, Montréal	souche : Michel, Acadie
259. Mary R. Grenon, Windham, N.H	souche:
260. Claude Richard, Saint-Alexis-des-Monts	souche :

### Départ

À Sainte-Foy, le 2 août 2001, est décédé, **monsieur Étienne Corbeil**, époux de feu dame Laura Richard.

M. Corbeil a été une personne connue dans le domaine scientifique, à Québec.

- Voici son parcours de vie : -
- Bachelier ès arts de l'université de Montréal (1940)
  - Bachelier ès sciences biologiques de l'université Laval (1944)
  - Docteur en biologie de l'université Laval (1951)
  - 1944-1951, il a travaillé à la station biologique de l'université Laval
  - Fondateur de l'Aquarium de Québec et directeur (1958-1962)
  - En 1962, chef du service de l'aménagement de la faune, à Québec
  - En 1963, assistant-directeur du service de la faune du Québec
  - En 1965, directeur du même service
  - En 1970, il est adjoint du directeur général de la Chasse et de la Pêche et adjoint au sous-ministre adjoint en matière de faune. Il a terminé sa carrière à ce poste, au début des années 80.
  - Au cours de ces années, il a reçu quelques décorations honorifiques pour son dévouement envers la conservation de la faune



Monsieur Corbeil était membre de notre Association depuis la fondation ainsi que son fils Richard.

À toutes les personnes affligées par ce deuil, nos sincères condoléances.

## Nouvelles du conseil d'administration

Une première réunion, remise plusieurs fois à cause des obligations de certains membres, eut lieu le 27 octobre dernier.

Les points à l'ordre du jour suscitèrent beaucoup d'intérêt au sein de l'équipe que nous avons dû remettre certains d'entre eux à la prochaine réunion de janvier 2002.

Une résolution a été présentée pour remercier le comité organisateur du dernier rassemblement dans le journal afin de souligner leur excellent travail. Les membres ont donné leur appréciation de l'activité. Tous ont été unanimes pour dire que la journée fut une réussite.

Fernand nous a présenté un scénario provisoire du prochain rassemblement. Celui-ci nous a semblé fort intéressant à prime abord.

Claude a dressé un portrait de la situation concernant l'érection d'un monument commémoratif à Michel d'Acadie. Il nous a fait un résumé de sa rencontre avec les autres associations acadiennes.

Le président a profité de sa récente nomination pour présenter ses objectifs et sa façon de travailler avec le c.a.. Il a annoncé que le travail d'équipe sera sa marque de commerce.

Il a été également question de la rencontre au Nouveau-Brunswick en juillet 2002.



1<sup>ère</sup> rangée : Fernand, Gisèle et Joseph-Édouard

2<sup>ème</sup> rangée : Guy, Claude, Michel, Cécile, André et Marc-André. N'apparaît pas sur la photo André

## **Guy Richard**

### **Récipiendaire du Trophée-mérite Alex-Larivière 1999**

Présentation par André Marois lors de la remise du trophée

Il est né ... non, je ne dirai pas son âge, ses tempes grises démontrent bien qu'il ait plus d'expérience que moi. De l'expérience, ça il en a. Il s'implique à fond dans tout ce qu'il touche, au travail comme dans ses loisirs. Au travail, il est tellement apprécié de ses supérieurs que ceux-ci n'hésitent pas une seconde à l'envoyer donner des conférences à travers le Canada, les États-Unis, voire même le monde. Il paraît qu'il est un conférencier hors pair. De profession, il est ingénieur en structure au Gouvernement du Québec.

Ses loisirs ne se comptent pas que sur les doigts d'une seule main. Mais je crois savoir que c'est la radio amateur qu'il affectionne le plus, car il peut jumeler ce loisir avec d'autres. Pensons seulement à la couverture radio des courses de traîneau de Saint-Émile et les jamborees scouts sur les ondes. Que ferait le Carnaval de Québec sans son apport à la célèbre course en canot? Gageons que son bateau lui manque en saisons froides!!!

Malgré son emploi du temps chargé, il trouve encore du temps pour s'impliquer au Club. Il a même occupé le siège du Président à deux reprises. Ses chroniques dans notre bulletin mensuel « Circuit » étaient lues avec grand intérêt. Une de ses créations, en 1991, fût le début des cours de morse sur les ondes. En 1992, François lui apporte son soutien. En 1994, malgré un horaire chargé, il continue à présenter des textes dédiés aux étudiants en télégraphie. Ces textes sont encore entendus lors de nos pratiques. Comme ce n'est pas suffisant, il était présent aux locaux du club les dimanches pour passer les examens requis aux diverses compétences comme radioamateur. Lors de son deuxième mandat, il s'est appliqué, avec l'aide de personnes bien choisies, à réformer les statuts du club. Cette réforme est en vigueur depuis 1995.

Aujourd'hui, il est encore très actif. Il est présent à chaque réunion, assis à la première rangée. Il donne encore des cours le dimanche matin aux étudiants. Il est toujours examinateur délégué. Il est toujours prêt à présenter une conférences sur les structures d'antennes ou à donner un cours de transmission numérique, le packet, une passion qu'il a développé avec l'aide d'Hilarion.

La rigueur et les méthodes de sa profession se reflétaient dans tout ce qu'il touchait. Tout devait être parfaitement au point avant d'être présenté. Il paraît même que ses réunions étaient tenues avec un chronomètre en main !!! Chez lui, ses antennes passent inaperçues tellement elles sont bien ordonnées sur la tour. Dans son shack, on y retrouve tous les appareils à la fine pointe de la technologie moderne.

Nous accueillons donc aujourd'hui, comme récipiendaire du Trophée Alex-Larivière, un homme au grand cœur qui a toujours donné de son temps sans compter à quiconque en avait besoin, un homme qui s'est donné sans limite aux bonnes causes.

**Ce Trophée est remis par le Club Radio Amateur de Québec inc.**

## Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier :

Association des familles Richard  
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2

Internet : [www.genealogie.org/famille/richard](http://www.genealogie.org/famille/richard)

## Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agrémenter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me joindre par internet à :  
Guy.Richard@agr.gouv.qc.ca

---

## Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard  
7777, boul. Lasalle app. 321  
Ville Lasalle (Québec)  
H8P 3K2 (418) 595-1259

Internet : [felimado@sympatico.qc.ca](mailto:felimado@sympatico.qc.ca)

## Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard  
1530, rue du Nordet  
Sainte-Foy  
G2G 2A4 (418) 871-9663

---

## Objets promotionnels

Vous pouvez vous procurer un blason 5\$, un épinglette 5\$ ainsi qu'une plaque d'automobile 10\$ à l'effigie de l'Association. Il est possible de vous les procurer en communiquant avec un membre du conseil d'administration ou à l'adresse de l'Association indiquer plus haut.

## Dépôt légal :

**Bibliothèque national du Québec**

568561